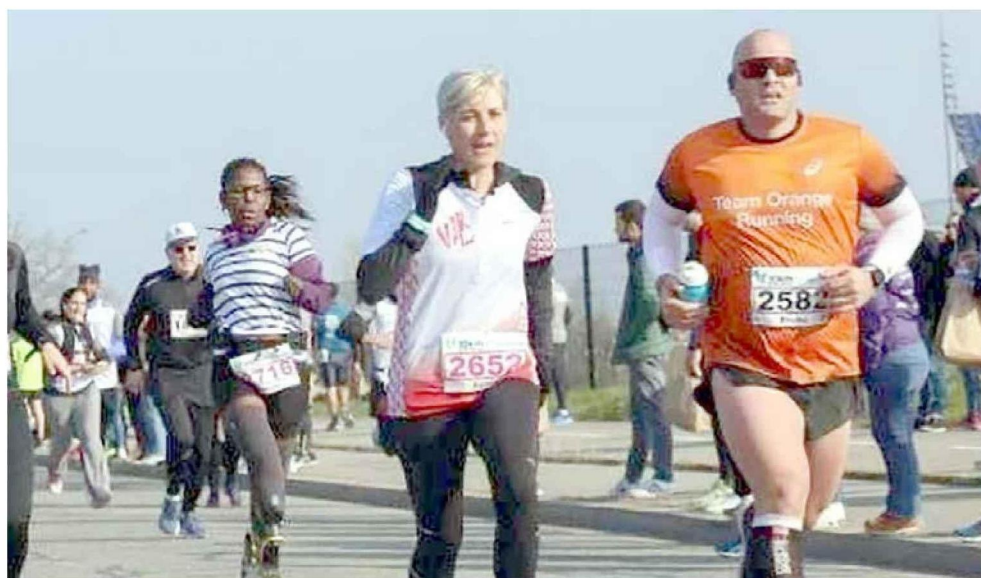




ALBI ET PAYS ALBIGEOIS

Des milliers de coureurs pour Warda



Warda Carles a participé aux dix kilomètres de Rodez, le dimanche 12 mars. JDI (DR)

ALBI RUN URBAIN

Warda Carles n'est pas le genre de femme à se laisser aller. Et pourtant, elle le pourrait. Âgée de 43 ans, cette femme originaire des Comores a été amputée en 2015 des quatre membres et d'un bout du nez, à cause d'un pneumocoque et d'une septicémie. Sa rate lui a même été enlevée. Et pourtant quand

on la rencontre, la première chose que l'on voit chez cette maman de trois enfants - deux filles, un fils - et toute jeune grand-mère, c'est son sourire et un dynamisme à toute épreuve.

Warda participera à l'Albi Run urbain, la course solidaire en nocturne pour laquelle 2 500 participants sont attendus, le 21 avril au départ du Vigan.

Elle en sera même la bénéficiaire, puisque les fonds reversés par les organisateurs lui serviront à financer des lames de trail plus adaptées. « Avant, j'étais quelqu'un de très dynamique, mais je courais une fois de temps en temps. Quand je suis sortie du centre de rééducation, j'avais envie de reprendre les activités que j'avais avant. J'étais

loin de m'imaginer que j'allais apprécier de plus en plus la course », déclare celle qui a monté une cagnotte pour récolter les fonds pour des lames pour pouvoir courir. Depuis, elle a rejoint le Brens Gaillac running, et elle court quasi partout avec ses amis du club, même si ses lames l'empêchent de le faire sur toutes les surfaces. « Mes amis font souvent des sorties week-end où ils courent dans la forêt. Ce n'est pas accessible pour moi. Mes lames sont normalement faites pour courir sur piste. Je ne suis pas censée courir sur des chemins ». Warda Carles a donc fait le choix de ne courir qu'avec des valides, sur des surfaces pas toujours adaptées à ses lames. Pour la soutenir dans son projet, deux filles de son groupe l'ont inscrite à son insu à l'Albi run urbain. « C'est mon cadeau de Noël. Elles me l'ont annoncé au marché de Noël de Gaillac. J'ai mis des semaines à atterrir », se souvient encore émue la sportive, qui courra donc le circuit de sept kilomètres.

ANNE FAIVRE-JAILLETTE

